

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Efficacité !

St Vincent de Paul savait demander aux *Filles de la Charité* et aux *Dames de Charité* d'agir avec efficacité.

Aujourd'hui, ce terme revient sur le devant de la scène. Déjà, au jour de l'Ascension, Jésus envoyait les Apôtres avec la

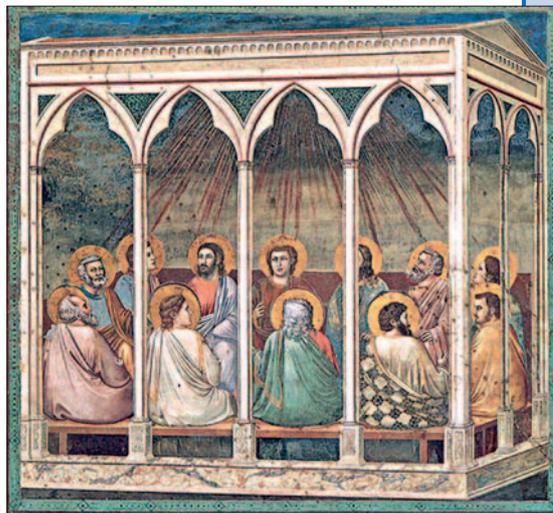
mission de faire des disciples dans le monde entier. Le don de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte allait le permettre. Les Actes des Apôtres nous relatent les premières conversions, par milliers. Mais ne nous leurrions pas !

Rapidement les emprisonnements, la persécution et le martyre furent le lot des chrétiens pendant plus de trois siècles.

Le Christ, lui-même n'était-il pas mort sur la croix ? Alors qu'en est-il donc de l'efficacité chez les chrétiens ? L'amour et la foi vécus jusqu'au don total furent des semences extraordinaires. D'autres religions ont procédé autrement. Il y eut des combats pour prendre La Mecque. Rapidement les cavaliers d'Allah s'en furent conquérir tout ce qu'ils pouvaient. Leur efficacité fut prodigieuse et leur avance fulgurante. À la suite de Jésus, les chrétiens pour être efficaces allient sans cesse *Charité* et *Justice*, souci du *Bien Commun* et respect de chaque *Personne*.

Pour l'avoir oublié ou parfois mis de côté pendant le développement industriel du XIX^e siècle, mais aussi à certains moments de son histoire coloniale, notre pays porte encore des cicatrices douloureuses et indélébiles. Aujourd'hui, le dialogue interreligieux et l'émergence de nombreux fondamentalismes nous amènent à ne pas négliger ces problématiques. Dans un autre domaine, le débat social français et les nouvelles étapes politiques nous font vivre les mêmes attentions. Chrétiens, il nous faut vivre dans la grande Tradition que le Christ a initiée et que beaucoup avant nous ont vécu sans faiblir. C'est aussi un message de la Pentecôte.

Père Bernard Bommelaer, *curé* ■



La Pentecôte, par Giotto, peintre florentin, mort en 1337.

Au revoir...

Les hasards de la vie professionnelle devant nous conduire en famille à nous installer prochainement à l'étranger, cette parution sera ma dernière collaboration à la Lettre de Saint-Germain-des-Prés.

Tout a commencé il y a à peine deux ans.

À l'occasion du déjeuner paroissial de rentrée, notre curé - à cette époque le père Olivier Ribadeau Dumas - me demandait de réfléchir avec l'équipe au lancement d'une nouvelle formule de la Lettre. Ma réponse fut claire : d'accord pour vous aider, mais je ne pourrai pas m'investir sur plus de trois numéros...

Jusqu'à ce mois de juin 2007, ce furent en réalité 26 numéros de La Lettre dont j'assumais, sous l'autorité de notre curé le père Bernard Bommelaer, la responsabilité éditoriale en étroite collaboration avec l'équipe de paroissiens bénévoles qui contribuent chaque mois à sa réalisation : Alexis, Bernard, Catherine, Charles, Claudine, Daniel, Emmanuel, Etienne, Frédérique, Itala, Jacques, Jean, Jean-Marie, Josée, Marie, Marie-France, Odile, Olivier, Pierre, Malo & Marie-Hélène, Yves...

C'est avec le plus grand bonheur que j'ai pu, à vos côtés, servir ma paroisse. Qu'il me soit permis d'espérer que ce travail est et restera utile.

Hugues Salord ■

SOMMAIRE

CATHOLICISME & JUDAÏSME

- Des retrouvailles.....p.2&3

ACCOMPAGNEMENT

- Pastorale des funérailles.....p.3

TÉMOIGNAGE

- Histoire d'une vocation.....p.4&5

PAROISSE

- Se former à SGP.....p.5

NOUVELLES DE TOKOMBÉRE

- Et l'eau jaillit.....p.6
- Impressions de voyage.....p.6

PÉLERINAGE

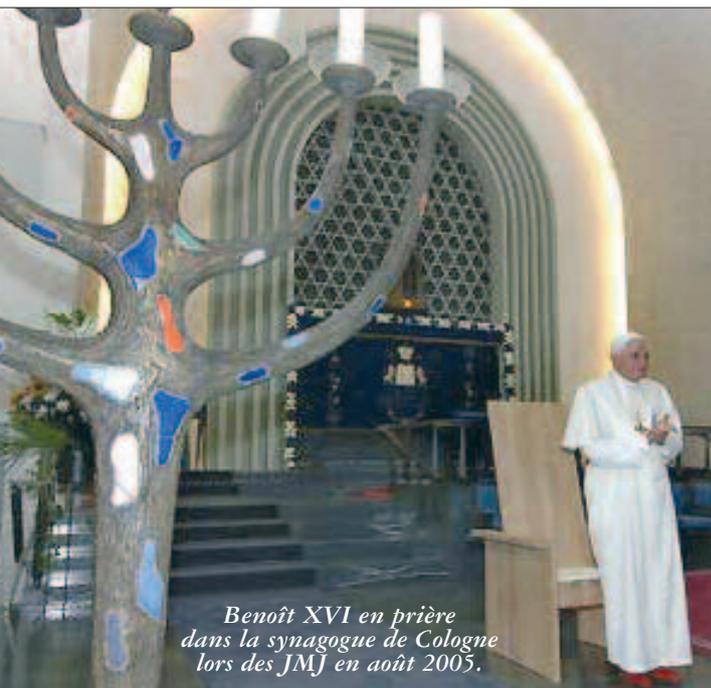
- Nos aumôneries à Amiens.....p.7

INFOS

- Carnet, lecture et Calendrier.....p.8

Des retrouvailles... après de longs siècles d'éloignement.

En janvier, nous vous avons proposé un point complet sur l'avancement du dialogue entre chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants, puis en avril, entre l'Église catholique et l'islam. Cette fois, La Lettre a demandé au père Jean-Claude Bardin, responsable diocésain pour les relations avec le judaïsme, un état des lieux sur les rapports entre catholicisme et judaïsme.



Benoît XVI en prière dans la synagogue de Cologne lors des JMJ en août 2005.

“Des siècles de préjugés et d'opposition réciproque ont creusé un profond fossé que l'Église s'efforce désormais de combler, poussée en ce sens par la prise de position du Concile Vatican II.”

Par ces mots prononcés devant la Commission biblique pontificale en 1997, le pape Jean-Paul II résumait en une phrase l'histoire des relations entre l'Église et le peuple juif.

La déclaration *Nostra Ætate* du concile Vatican II constitue un tournant dans l'attitude de l'Église à l'égard des juifs. Pour le comprendre, il faut, même brièvement et sans tomber dans la caricature, rappeler quelles furent les relations entre juifs et chrétiens depuis les origines.

La foi chrétienne est née au sein du peuple juif. Cela semble une évidence, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Jésus était et est toujours demeuré juif de même pour la Vierge Marie, les Apôtres et les premiers disciples.

Dès le ministère de Jésus, on peut percevoir une tension qui va grandissante entre lui et ses disciples d'une part et les pharisiens et les sadducéens d'autre part, et conduira

finalement à sa mort.

Cependant, ce n'est qu'avec l'entrée de païens de plus en plus massive dans l'Église que va se poser de façon plus aiguë la question des relations entre juifs et chrétiens. Ce mouvement, du côté chrétien, et un resserrement du judaïsme autour de la *Torah*, après la destruction du Temple en 70, auront pour conséquence un éloignement progressif des juifs et des chrétiens allant jusqu'au déchirement et finalement à la rupture.

Progressivement, l'oubli des racines juives du christia-



Jean-Paul II se recueille devant le Mur des Lamentations à Jérusalem.

nisme, même si celui-ci ne fut jamais total, va ouvrir la voie à une interprétation théologique du sort des juifs : ceux-ci en ne reconnaissant pas le Messie ont été rejetés par Dieu et l'Église a remplacé la Synagogue dans le dessein de Dieu (théologie de la substitution). La condition errante du peuple juif, accusé de déicide, sera interprétée par beaucoup comme une confirmation de cette sanction divine. De là découlera une longue histoire de conflits et de mépris. Même s'il y eut des périodes d'accalmie, la condition des juifs dans un monde devenant essentiellement chrétien sera pendant des siècles difficile : exclusions, discriminations, expulsions, persécutions seront le lot courant durant des siècles jusqu'au drame de la *shoah*.

Celle-ci aura permis, dans l'immédiat après-guerre, une prise de conscience par

les chrétiens de l'enseignement du mépris dont a été l'objet pendant tant de siècles le peuple juif.

Avec le Concile Vatican II, le changement d'attitude de l'Église à l'égard du peuple juif est considérable. Le paragraphe 4 de la déclaration *Nostra Ætate* commence par ces mots lourds de sens : *“Scrutant le mystère de l'Église, le Concile fait mémoire du lien qui unit spirituellement le peuple du Nouveau Testament à la descendance d'Abraham”*.

Jean-Paul II explicitera la portée de ce texte en 1986, lors de sa visite à la synagogue de Rome : *“La religion juive ne nous est pas extrinsèque, mais en un certain sens elle est intrinsèque à notre religion”*.

Il retiendra particulièrement trois points : le lien spécifique qui unit l'Église au peuple juif, la disculpation du peuple juif, en tant que tel, de sa responsabilité dans la mort de Jésus, et enfin le rejet de la théologie de la substitution.

Ce pape aura permis au dialogue judéo-chrétien de faire des avancées significatives. Son pèlerinage en Terre sainte avec en particulier la visite au mémorial du *Yad Vashem* et au Mur occidental avec le dépôt d'une demande de pardon pour le mal que les chrétiens ont fait aux juifs constituera un sommet.

Les blessures du passé sont refermées même s'il reste des cicatrices parfois encore sensibles. Une ère nouvelle s'est ouverte. Juifs et chrétiens cherchent à mieux se connaître pour mieux se comprendre. Si le dialogue théologique est encore exceptionnel, le dialogue et la coopération pour témoigner ensemble du *“sage projet de Dieu”* sur l'humanité, selon l'expression de Benoît XVI à la synagogue de Cologne, font maintenant partie des axes majeurs de ces retrouvailles. La récente déclaration commune de l'Archevêque et du Grand Rabbín de Paris sur la fin de vie en est l'illustration.

Père J.-Cl. Bardin ■
Responsable diocésain
pour les relations avec
le judaïsme



Pastorale des funérailles

Le fait que des laïcs jouent un rôle spécifique dans la Pastorale des funérailles n'est pas une idée neuve : ce service existe déjà dans bien des paroisses sous des formes diverses. Il a pris corps dans notre paroisse depuis quatre ans.

Un des buts est de faire gagner aux prêtres un temps de plus en plus précieux dans leur agenda surchargé.

Auparavant un enterrement était l'affaire exclusive du prêtre célébrant et de la famille du défunt. Il manquait, dans cette relation duelle toujours essentielle, la présence de tiers laïcs représentant la communauté de frères qui lui fait une paroisse. Il était donc souhaitable de former une équipe de 5 ou 6 paroissiens concernés par le moment très fort que représente la mort d'une personne, prenant en charge ce service, en co-responsabilité avec les prêtres. Aujourd'hui notre équipe d'accompagnement assure principalement l'accueil des familles, la préparation des funérailles et la participation effective à la célébration.

• **L'accueil** est pour moi la partie essentielle de notre service. Prendre contact, recevoir la famille (ou aller la voir), prendre le temps de l'écouter, entendre la révolte, compatir au chagrin, connaître la personne disparue, s'intéresser aux souvenirs évoqués... C'est une tâche utile et passionnante. Nous sommes là pour ça, ni prêtres, ni consacrés, ni professionnels de rien du tout. Nous sommes comme ces gens-là, nous avons traversé des épreuves similaires, et même si nous n'en faisons pas état, cela donne sûrement de l'épaisseur et de la crédibilité à notre présence à leurs côtés. Nous nous voulons aussi disponibles : pas de souci d'efficacité dans ce premier contact.

Nous leur offrons ce "luxe" d'un temps pris sur l'urgence, une respiration qui leur permet d'évoquer l'essentiel et de commencer à apprivoiser la peur et la peine. C'est, simplement, un peu de douceur et de fraternité dans un moment difficile. Rien de plus, mais rien de moins non plus...

• Puis c'est le choix des textes et la préparation de la **cérémonie, eucharistie** ou simple **célébration**. S'il y a ignorance, éloignement ou crainte, situations irrégulières ou compliquées, nous cherchons d'abord à rassurer en rappelant que l'Église est une mère qui accueille avec amour ses enfants. Ils sont chez eux dans notre église. Et on fera la place la plus grande possible à l'expression propre de leur peine et de leur foi. Mais on sera également vigilants à ne pas laisser faire n'importe quoi et à rappeler ce qui est "in-négociable" en célébration. Nous évitons bien sûr de les

matraquer avec nos certitudes de Foi, lorsque les leurs ne sont pas très établies. Mais nous nous voulons au moins éveilleurs d'Espérance et c'est une grande joie que de parvenir bien souvent, ensemble, de façon plus ou moins explicite, à affirmer la Résurrection.

Nous rendons compte de notre entretien au prêtre chargé de la célébration : lui-même verra la famille mais avoir déjà tous les éléments lui permettra de consacrer son temps à l'essentiel qu'il est seul à pouvoir assurer.

• La personne en charge de l'enterrement est bien sûr présente à la célébration. Au-delà du visage ami que la famille reconnaît avec joie, elle représente toute la communauté de SGP en union de prière. Autres missions : veiller à ce que tout se passe bien et de façon conforme à leurs souhaits, les débarrasser le plus possible de leurs inquiétudes matérielles, intervenir quand il n'y a pas de lecteurs dans l'assemblée... Nous avons aussi envisagé un accompagnement dans la durée : quelque chose de léger, sans autre pré-tention qu'un petit signe amical au bout d'un certain temps. Il y a quelque chose à imaginer de ce côté-là, sans rien à imposer. Nous n'avons pas fini d'y penser... **Véronique de FOMBELLE**



Quand j'ai appris que se préparait la création d'un groupe "Pastorale des Funérailles" à SGP, j'ai tout de suite été intéressée, ayant rencontré un semblable groupe à St Pierre de Montrouge. Je venais de perdre mon mari, et j'ai pensé que je serais peut-être plus à même de comprendre et reconforter ceux que nous aurions à accueillir et à aider. Je n'ai eu en charge que peu d'obsèques, mais j'ai beaucoup apprécié la richesse des rencontres avec des personnes d'horizons, de croyance et d'âge très divers, qui toutes ont fait preuve de confiance et de reconnaissance. De plus, l'amitié qui lie les membres de notre groupe est un vrai bonheur.



Odile DEVOUGES

La mort accidentelle de notre fils ainé nous a projetés dans le problème de la mort et dans le désir de vivre la joie de la Résurrection. Les grâces innombrables que nous avons reçues nous ont donné envie d'aider tous ceux qui vivent l'épreuve de la mort et d'essayer de faire comprendre et d'expliquer cette "entrée dans la vie". Nous avons donc quitté nos engagements pris dans le catéchuménat pour l'accompagnement des familles en deuil. Nous ne le regrettons pas. Nous vivons comme une grâce supplémentaire le fait de pouvoir aider et consoler ceux qui souffrent d'une séparation qui peut paraître humainement inacceptable.



Anne & Bernard MEUGNIOT

Un appel d'Olivier RIBADEAU DUMAS, lors d'une Journée de SGP, il y a 4 ans. J'ai senti que ma place était là ! Simplement, en gratuité. La suite était là pour le confirmer. À chaque fois, j'en ressors renforcée dans ma foi, remise face à l'essentiel. Oui, face à des familles, à telle personne qui, soudain, rendue vulnérable par l'évènement dont on veut toujours se voiler la réalité ou la repousser le plus tard possible – avec raison – alors même qu'on le sait inexorable... Le plus bel exemple vécu peut-être remonte à quelques jours.

Une personne perd son frère très spécialement aimé, alors en pleine activité – mort subite –, l'impensable ! Au milieu de sa souffrance que l'on perçoit intense, sa réaction : "Je veux que tout soit très beau et... très gai ! Gai comme quelqu'un qui va au devant de Celui qui l'aime.

Et en plus, lui, était la gaieté personnifiée !"

Ce souvenir m'a accompagnée au cours de ces semaines de Mystère pascal et m'a aidée à le comprendre.



Sœur Chantal de SEYSSEL

L'équipe d'accompagnement des familles en deuil : Le père Bernard BOMMELAER, Odile DEVOUGES, Véronique de FOMBELLE, Jean LOYRETTE, Anne & Bernard MEUGNIOT et sœur Chantal de SEYSSEL.



Olivier Scache, séminariste

Histoire d'une vocation

Le Christ m'a dit "Suis moi" et j'ai répondu "Me voici".

Olivier, 35 ans, séminariste, a bien voulu

- pour La Lettre - retracer les principales étapes de sa vie qui le conduisent sur le chemin de la prêtrise.

Cheminement.

C'est assez jeune que je me suis passionné pour les métiers de l'hôtellerie et de la restauration : nourrir et servir les hommes... le service des hommes !

Croyez-moi, c'est justement là que le Seigneur est venu me chercher.

J'ai eu la chance de suivre de belles études et de bénéficier d'opportunités professionnelles plutôt enrichissantes, en France et à l'étranger. Bref, tout allait pour le mieux, j'étais heureux, je gagnais bien ma vie, je voyageais, je voulais fonder une famille et avoir des enfants, une réussite aux yeux du monde.

Mais, il me manquait quelque chose, l'essentiel : je ne connaissais pas le sens de ma vie, je ne savais ni pour qui, ni pour quoi, je me dépensais. Je ne savais même pas d'où me venait la force et l'amour qui m'animait.

Alors, le Christ a attendu que j'arrête de courir. Il a attendu patiemment et longtemps, pour me conduire enfin à sa Communion à l'âge de 22 ans.

Il a attendu que je me fasse disponible à la réflexion, à l'écoute, à son écoute. Vous le savez, si Dieu est présent dans le tumulte de notre grande ville, on ne l'entend bien que dans le silence des monastères, et c'est là-bas qu'il m'a conduit pour me parler.

Oh, pas de tremblement de terre, pas de ciel qui s'ouvre, pas de bruissement d'ailes angéliques, non, vous le savez aussi, le Christ nous parle au fond de notre cœur : c'est donc là-bas, dans le



Néophyte : nouvelle plante.

silence d'un monastère qu'il m'a proposé de le suivre.

Certain d'être heureux quelle que soit ma réponse dans le mariage ou le célibat consacré, j'ai choisi d'abandonner la paternité humaine pour une paternité bien différente ; d'abandonner les richesses du monde pour la plus grande des richesses, celle de la pauvreté ; d'abandonner le pouvoir pour la plus grande des libertés : l'obéissance.

Je suis conscient de ce qu'il y a de choquant et de paradoxal dans ce discours. Mais rappelez-vous les paroles du Christ : *"Celui qui renoncera à tout cela pour me suivre recevra au centuple ici-bas"*. Ici-bas, non pas dans une autre vie. Et encore : *"Je suis venu pour que vous soyez heureux et que vous ayez la vie en abondance"*.

Le Christ m'a donc dit *"Suis-moi"* et j'ai répondu *"Me voici"*, me voici pour

servir Dieu et les hommes, pour chacun d'entre vous.

Il y a maintenant cinq ans que je suis rentré au Séminaire, à deux ans de l'ordination : la route est longue, très longue !

Le Séminaire c'est sept longues années de formation, denses, riches et fructueuses, difficiles et exigeantes aussi, mais passionnantes.

Les études tiennent une place importante bien sûr : l'Écriture sainte, les langues anciennes, la philo, la psycho, la théologie.

Mais le plus important c'est sans doute de fonder notre vie sur le Christ, de mettre nos pas dans les siens.

Durant les premières années, il m'a été donné de vivre avec de jeunes enfants, tout juste nés, et déjà mourants, souffrants d'un handicap ou de maltraitements, de pauvreté extrême.

C'est par eux aussi que le Christ ouvre l'homme à l'amour et au don de soi.

Ensuite j'ai reçu mission de travailler à la catéchèse et à l'initiation aux sacrements au cœur de Paris dans la très belle paroisse de Saint-Séverin, tout près d'ici. Marcher avec ces jeunes vers le Christ a été pour moi une grâce formidable, qui dure encore aujourd'hui, comme les liens d'amitiés et de fraternités qui se sont créés avec eux et leurs familles.

Depuis deux ans, je travaille avec les étudiants à l'aumônerie de la Sorbonne, tout en poursuivant moi aussi des études, comme les soixante-dix autres séminaristes de votre diocèse, de notre diocèse. Nous vivons en

Se former à SGP

Le mois dernier nous donnions des indications, des lieux et des adresses de centres de formation de la foi à Paris : Institut Catholique, Centre Sèvres, Ecole Cathédrale, C.I.F... Voici un aperçu du programme de formation à SGP dès la rentrée.

fraternités, dans huit maisons, réparties dans les paroisses autour de la cathédrale et nous nous retrouvons chaque jour à l'École cathédrale, en attendant de pouvoir nous installer aux "Bernardins", dont vous avez certainement déjà entendu parler.

Mais, assez parlé de moi ! Vous le savez bien, vous avez besoin de l'Église et de ses pasteurs pour vous accompagner dans les moments importants, heureux et moins heureux de votre vie. L'Église a besoin de serviteurs... et nous, nous avons besoin de vous : de votre prière avant tout... *"Priez le maître de la moisson qu'il envoie de nombreux ouvriers"* fidèles et plein d'amour...

à l'image des prêtres assis-là, derrière moi. Aujourd'hui, s'il est certain que nous manquons de prêtres, de religieuses et de religieux, dans le monde, en France et même ici à Paris, nous n'avons pas de problème de vocation, nous n'avons aucun problème de vocation, nous avons un juste un problème d'écoute, d'écoute et de réponse.

Car Dieu, lui, appelle continuellement, mais nous n'entendons pas, parce que nous n'écoutons pas. Prions donc aussi pour être plus disponible à la volonté de Dieu pour notre plus grand bonheur et pour le plus grand bonheur de ceux qui nous entourent. Nous devons être convaincu que *"Le service le plus grand que l'on puisse rendre à quelqu'un est de le conduire à connaître Jésus afin qu'il l'écoute et le suive, parce que seul Jésus peut répondre à la soif de bonheur du cœur humain pour lequel il a été créé"* comme le souligne Mère Térésa de Calcutta. Nous avons besoin de vous. Nous avons besoin de votre prière, de votre soutien et de votre générosité pour mener cette vie simple et toute donnée.

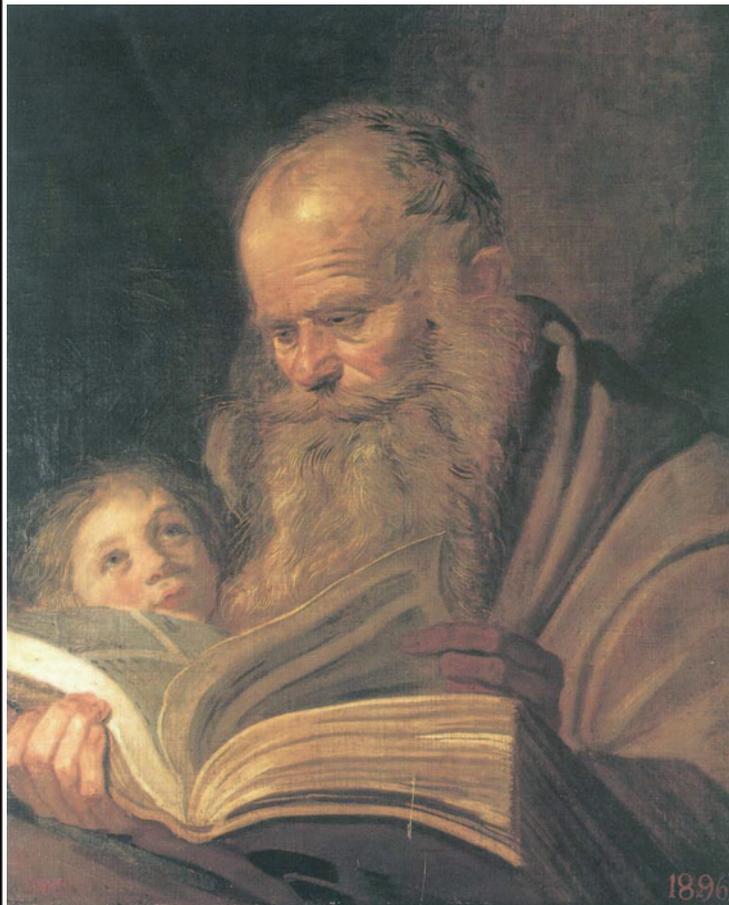
Nous le ferons, mais pas sans vous.

Enfin, je voudrais m'adresser aux plus jeunes d'entre nous. N'ayez pas peur de mettre le Christ au centre de votre vie, quelle qu'elle soit.

Écoutez-le pour savoir comment construire votre vie sur le roc et non pas sur le sable.

Écoutez-le et n'ayez pas peur de vous mettre à sa suite s'il vous le propose : le Christ est le plus beau chemin à suivre pour être vraiment heureux.

Olivier Scache ■



Saint Matthieu, par Franz Hals, Pays bas (1580-1666)

Merveilles que fit le Seigneur ! Mais faudrait-il donc toujours aller ailleurs pour réfléchir sur sa foi ?

Chaque année notre paroisse propose des modules de formation complétés par ceux des Jeunes Professionnels, et ceux proposés par les aumôneries d'étudiants.

Pour l'année 2007-2008 qui vient, voici ce qui est envisagé.

• Un module sur l'Éthique

Les mercredis 10, 17, 24 octobre, des conférences par des intervenants extérieurs se poursuivront en novembre par des travaux de groupe avec un suivi local.

• Les Jeunes Professionnels

Ils sont en train de réfléchir aux formations qui leur seront spécifiques.

Toutes ces dates seront à contrôler

à la rentrée, car des aléas peuvent intervenir nous forçant à des ajustements. Mais dès maintenant et pendant les vacances il est judicieux de se donner des outils et de lire. Ainsi connaissez-vous la revue "Croire" ? Bernard Bommelaer ■

• Une Ecole de Prière

En janvier et février 2008.

• Un parcours sur l'Évangile de Saint Matthieu,

évangile de la nouvelle année liturgique. Comme les autres années, un jeudi par mois à 14h, ou 20h30 au choix. Les 11 octobre, 15 novembre, 13 décembre, 17 janvier, 14 février, 13 mars, 10 avril et 15 mai. Parcours animé par le Père Bernard Bommelaer.

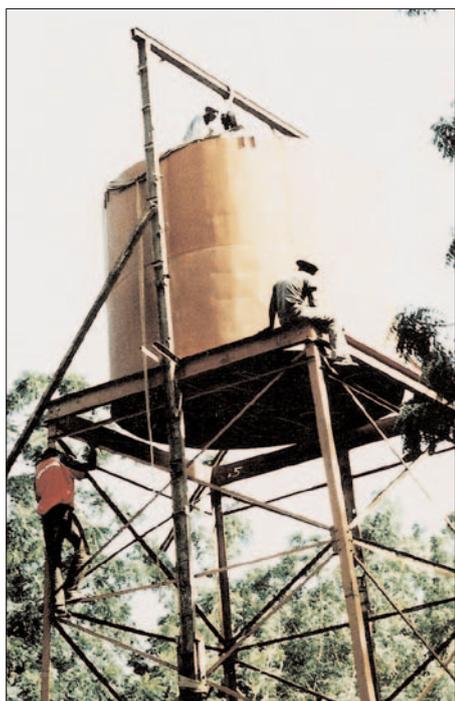


Et l'eau jaillit !

Enfin le nouveau forage fonctionne. Voilà plus d'un an qu'on en rêvait. Depuis le 12 avril l'eau a jailli avec un débit de 4 mètres cube à l'heure. Un appel avait été lancé à SGP.

En effet, la nappe phréatique avait baissé, et les forages, mis en place il y a 15 ans, à environ 45 mètres sous terre, amenant l'eau à la Mission, l'hôpital, et la Maison du Paysan, étaient d'un calibre modeste et avaient fini par se fissurer.

L'eau manquait dangereusement à chaque saison sèche. Il y avait urgence à agir.



Une installation ambitieuse

Complété par son nouveau château d'eau, sa citerne, ses pompes, le forage, plus profond (80 mètres) et plus large, va pouvoir assurer de manière satisfaisante, et on l'espère durable, la distribution d'eau vers les trois secteurs, la mission (habitations et jardin, foyer des jeunes, promotion féminine), la maison du paysan (services, centre de formation, champs et verger pédagogiques et expérimentaux), et bien sûr l'hôpital.

Un chantier difficile

Le chantier a été conduit par une jeune mais dynamique entreprise locale, celle de Bouba Tedeyé (rattachée à la «JCET» jeune chambre économique de Tokombéré, composante du projet de promotion humaine de Tok). Dans un premier temps, la foreuse avait facilement atteint 50 mètres de profondeur mais les techniciens s'étaient alors heurtés à des roches épaisses et dures. À Tokombéré, rien n'est jamais simple.

Il a fallu se décaler, trouver une faille, et faire venir un équipement plus puissant (avec un surcoût important).

Remerciements

L'association Saint Germain des Prés-Tokombéré, le père Christian Aurenche et nos amis de Tokombéré, très soulagés par ce résultat, remercient chaleureusement les paroissiens de Saint Germain des Prés, et l'association de l'Abbaye, pour leur aide généreuse et exceptionnelle de ces derniers mois, qui est venue compléter, de manière indispensable, la subvention du Comité diocésain de développement du diocèse de Maroua Mokolo, et celle de la Fondation d'entreprise Veolia.

D'autres bonnes nouvelles

- Deux internes en médecine ont été envoyés à l'hôpital de Tokombéré par la faculté de médecine de Yaoundé.

Un nouveau médecin camerounais est aussi arrivé tout récemment.

Par ailleurs, le pavillon abritant le cabinet dentaire est presque achevé, et le jeune dentiste qui termine actuellement sa formation à Abidjan devrait pouvoir prendre ses fonctions à la fin de l'année.

- La dernière récolte a été meilleure et les 80 greniers communautaires ont pu être réapprovisionnés.

- Les journées dites de promotion humaine de janvier ont rassemblé plus de 1200 personnes qui se sont montrées très responsables des projets en cours.

- Le projet agricole Kotraba d'insertion de jeunes paysans, sur une zone de plateau de 600 hectares, a bien démarré avec les six premiers jeunes volontaires. Dix autres jeunes ont été recrutés pour l'année de formation préalable.

- Le thème d'année de la Paroisse St Joseph de Tokombéré *"Je vous donne ma paix"* a été repris par les jeunes dans «Kudumbar», journal des jeunes de Tokombéré (diffusé tant à Tokombéré qu'à Paris).

Étienne de Pontevès ■

Impressions de voyage

À l'assemblée générale de l'association SGP/TOK le 27 avril, René Hortet et Pierre-Yves Crochet-Damais ont raconté ce qu'ils ont vu et entendu lors de leur séjour du 6 au 18 janvier. Compte-rendu.

• Téléphone portable et internet

Pylône du réseau, Orange et SFR fonctionnent déjà.



Ils sont arrivés à Tokombéré. Quelques très rares adolescents ont l'appareil en main. Le père Aurenche attend 23h30 pour appeler, quand c'est gratuit.

• Sur le marché

Les commerçants venus de Marona avec des légumes du sud ne sont plus seuls. 9 mois sur 12, fruits et légumes maintenant produits sur place y sont vendus.

• Journées de promotion humaine



Système efficace de traduction simultanée.

12 & 13 janvier, 200 personnes y assistaient. Traduction simultanée assurée par des interprètes debout au milieu des groupes aux divers dialectes.

• À l'hôpital

Les progrès du laboratoire et le travail sur le terrain ont permis à l'hôpital de Tok de devenir site de référence pour le dépistage du sida. 80% des femmes de l'arrondissement ont pu être examinées. Les préoccupations actuelles portent sur :

- le paludisme et l'hépatite, bientôt objet d'une campagne de vaccination avec l'aide du Centre hospitalier d'Angers.
- le délabrement des bâtiments abritant



médecine générale, maternité et radio. Tout cela pose un problème financier, d'autant plus difficile que l'hôpital est en déficit, en dépit de la participation des patients portée aujourd'hui à 40% du coût des traitements. Le revenu monétaire moyen des familles avoisine 160 000 francs CFA* (250 euros) par an, contre 60 000 francs CFA* il y a dix ans.

•Scolarité



Pour l'instruction de leurs enfants, les parents paient aussi un "écolage" annuel pour l'école primaire de 8 à 11 000 francs CFA*, et 45 000 francs CFA* pour le collège. 900 élèves sont accueillis dans quatre écoles et 500 au collège, de la 6^e à la terminale, où est donnée une initiation à l'informatique. Les parents ne participent pas seulement financièrement : au conseil de discipline, pour examiner le cas de 36 élèves absents, 30 familles étaient présentes.

•Jeune Chambre économique

Elle regroupe entrepreneur en bâtiment, mécanicien, boulanger, épicier, menuisier, hôtelier, éleveur, céréalier... Outre la solidarité qu'elle a créée entre ses membres, elle contribue à la formation et à favoriser le microcrédit, en insistant sur l'impérieuse nécessité des remboursements. L'électrification scolaire, étant une réussite pour l'hôtel Kirdi, va être étudiée pour un village. J.M. ■

* 1 euro = 655 francs CFA

PELERINAGE

Nos aumôneries à Amiens

Le père Jean-Marie Vincent, Éric Arnoult et Anne-Marie Celot ont accompagné les élèves de 6^e et 5^e des aumôneries du Collège Jacques Prévert et de Fénelon pour leur présenter la Cathédrale d'Amiens. Visite guidée et reportage.



Par les passerelles du vieux quartier Saint-Leu, nous gagnons les hortillonnages. Un "hortillon" nous guide dans les canaux et rieux qui quadrillent ces terres dédiées au maraîchage et au repos. Emotion devant un vol de héron, une femelle foulque et ses petits, un nid de cygne.

Dans la barque à corne qui se déplace en silence, chacun prend conscience que ce moment est unique.

Le père Vincent pense avoir trouvé un lieu de sérénité idéal... attention toutefois à cette fleur en épi omniprésente surnommée « tison du diable » !

Inutile d'espérer découvrir toutes les richesses de la cathédrale d'Amiens, immense et lumineuse, en un jour. Les enfants s'arrêtent devant le chef de St Jean Baptiste, relique rapportée de Constantinople lors de la 4^e croisade.

Le pavage du labyrinthe dont le centre symbolise le paradis, évoque la vie chrétienne, faite de sinuosités, de détours.

Représentation optimiste car il n'y a pas d'impasse ; le labyrinthe n'égare pas, il conduit. En le parcourant, les pénitents mimaient un pèlerinage en Terre Sainte. Nous avons rendez-vous avec Jean Macrez, guide érudit et passionné, pour une visite privée des stalles.

Si vous allez à Amiens, il vous faut le rencontrer pour vivre une véritable aventure : avec un langage fleuri, plein d'humour, un vrai talent de passeur et toute sa foi, il guide notre regard.

Il explique bas-reliefs et sculptures, raconte l'ivresse de Noé, le massacre des Innocents, Moïse recueilli au bord du Nil... il nous dévoile les pieds des convi-



ves sous la nappe de la table des Noces de Cana, compare les vaches du songe de Pharaon... évoque le ronflement de certains chanoines qui pouvait couvrir le son des grandes orgues ou comment il a accueilli le général de Gaulle...

et l'on voudrait que cette visite dure des heures !

Le Père Vincent célèbre la messe dans le chœur, et nous rendons grâce pour cette journée.

Dieu n'a pas bâti les cathédrales, ni sculpté la pierre et le bois, mais c'est bien la foi chrétienne qui a poussé les hommes à construire ces merveilles.

Anne-Marie Celot ■

Pour découvrir la cathédrale d'Amiens et la richesse de ses stalles :

http://philippe.marguerie.free.fr/cathedrale/infos_notre_dame_grandes_beuves.html ou www.upicardie.fr/~patrick/Cathedrale/Interieur/choeur/stalles/description.html

CARNET

MAI 2007

BAPTÊMES

- Paul QUINTARD
- Timothée GRAND
- Lina et Tiffany HERNANDEZ SUAREZ
- Eugénie SOUBRIEZ
- Martin LEMAIRE
- Julien DUGAST
- Héloïse HENRIC
- Louis GAHERI

OBSÈQUES

- René HOUDIN
- René COLIN DE VERDIÈRE



Pendant plus de 50 ans, les époux de Verdère ont habité rue du Four, leurs 5 fils y sont nés. Madame de Verdère a longtemps animé les goûters des personnes âgées à SGP. René de Verdère, qui a exercé de hautes responsabilités dans les télécommunications, fut sollicité par le père Goudey pour remettre de l'ordre dans les affaires de la paroisse. Depuis lors, et jusqu'en 2000, il fut amené, comme il le disait, à opérer une véritable reconversion, devenant intendant, ou secrétaire général de la paroisse. Il y consacra bénévolement toutes ses matinées et jusqu'à un plein temps. Il gérait les finances, veillait à l'entretien, surveillait les travaux et assurait la direction des personnels. Chacun savait qu'une fois sa confiance accordée, il ne ménageait jamais son soutien. Nous lui conservons fidèlement notre reconnaissance.

LECTURE

Comment je suis redevenu chrétien



J.-Cl. Guillebaud
Albin Michel, 14 €

J.-Cl. Guillebaud n'hésite pas à qualifier les temps que nous vivons d' "apocalyptiques" et il précise : apocalypse au sens de révélation, surgissement. Mais surgissement de quoi ? Le vieux monde s'effondre mais le nouveau reste encore, pour l'essentiel, indéchiffrable. Quel bagage faudrait-il sauver dans le tourbillon que nous traversons ?

Pour essayer d'y voir clair – par curiosité journalistique, dit-il – notre auteur commence par tout mettre à plat. Il réfléchit, d'abord, pour lui-même, pendant vingt ans ! ... et il avance par cercles concentriques. Première surprise : dans notre modernité sécularisée, la trace chrétienne est plus présente qu'il ne l'imaginait. Trace oblitérée, occultée même, mais incontestable.

Les exemples abondent mais ils sont tellement intégrés aux valeurs laïques que l'on ne les voit plus.

Justement : ils sont coupés de leurs sources. L'auteur s'attache à en relever quelques uns et non des moindres. La liberté de la personne, qui nous est si chère, reste inintelligible sans les références judéo-chrétiennes. La notion de l'individu trouve sa première expression dans la relation personnelle de l'homme avec le Dieu unique. Ainsi celle de la liberté, qui trouve son origine dans le message évangélique. De même l'aspiration égalitaire, si capitale dans la défense des Droits humains, est essentiellement liée au monothéisme. L'idée d'espérance est une reformulation chrétienne, puis laïque, du messianisme juif avec d'immenses conséquences sociétales : c'est la notion même du temps qui est révolutionnée. Le temps n'est plus circulaire : il va vers un projet. Le ferment évangélique fut et demeure à l'œuvre dans la modernité. Subversif dans son essence, il a "fendu en deux l'histoire du monde". Reste la décision de la foi. Dans la dernière phrase de son Ouverture, J.-Cl. Guillebaud écrit : "Me voilà parvenu au dernier (cercle), là où se pose l'ultime question : celle du saut. Je suis sur le plongeur."

Itala MENARD

CONCERT GRATUIT D'ORGUE À 4 MAINS

Catherine KERGOMARD & Luc WEEGER
joueront des œuvres de BACH et BUXTEHUDE,
Dimanche 24 juin à 15h30.

CALENDRIER JUIN

Chaque semaine

Un lundi sur deux	19h30 - Atelier de la Parole.
Tous les mardis	19h - Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.
Tous les mercredis	9 - 11h - Catéchisme.
Tous les jeudis	19h - Table de l'Évangile avec le Père Lafon.
Temps de prière	
- Les Laudes	8h - du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.
- Méditation du rosaire	18h20 - du lundi au jeudi dans l'église.
- Adoration du St Sacrement	18h - tous les vendredis dans le petit chœur.
- Action de grâce	18h15 - tous les dimanches dans le petit chœur.

Ce mois-ci

Vendredi 1	19h	Retraite des Confirmants
Mercredi 6	17h45	Spectacle des enfants du catéchisme, <i>salle Mabillon</i>
	19h30	Réunion du groupe Œcuménisme, <i>salle st Paul</i>
Jeudi 7	14h30	Réunion de la conférence st Martin, <i>salle Casimir</i>
Dimanche 10		Réunion de "La vie montante", <i>salle Casimir</i>
Mardi 12	20h30	Quête impérée pour le Denier de St Pierre
Mercredi 13		Réunion des catéchumènes, <i>salle st Benoît</i>
		Fête de l'Aumônerie J Prévert-Fénelon Étudiants : <i>salle Mabillon, jardin, 7 & 9 rue de l'Abbaye</i>
Samedi 16	16h	Confirmation des étudiants, <i>salle Mabillon & jardin</i>
Dimanche 17	15h	Visite complète église & chapelle st Symphorien
Lundi 18	20h30	Réunion des Recommançants, <i>salle st Benoît</i>
Mercredi 20	19h30	Réunion de la conférence st Martin, <i>7 rue Abbaye</i>
	20h30	Halte spirituelle, prière paroissiale, <i>st Symphorien</i>
Jeudi 21		Fête de la musique, chemin de prière, <i>église</i>
Lundi 25	20h	Fête de la musique, chemin de prière, <i>église</i>
Mardi 26	20h30	Prière du groupe Taizé, <i>chapelle st Symphorien</i>
		Réunion des catéchumènes, <i>salle st Benoît</i>

La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Dir. de la publication : Père Bernard BOMMELAER
Direction de la rédaction : Hugues SALORD,
Jea.Mingasson et Marie-France WULFING-LUER
Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT

Ont collaboré à ce numéro : les pères Bernard BOMMELAER, Jean-Claude BARDIN et sœur Chantal de SEYSEL Pour la lettre : Anne-Marie CELOT, Odile DESVOUGES, Véronique de FOMBELLE, Itala MENARD, Anne & Bernard MEUGNIOT, Jean MINGASSON, Etienne de PONTEVÈS, Hugues SALORD et Olivier SCACHE.